

ON LES A TANT AIMÉS CETTE ANNÉE **88**

Grands ou petits rôles, Français ou étrangers, débutants ou étoiles, humains ou « toons », ils sont tous citoyens d'honneur de notre univers de celluloïd.

PAR JEAN-PIERRE GUERAND



**SABEL-
PERT.**

LE HUP-

Avec "Les possédés", de Wajda, et surtout "Une affaire de femmes", de Chabrol, qui lui a valu un Prix d'interprétation à Venise grâce à un rôle d'avorteuse, on l'a redécouverte.



MIOU MIOU. Absente des écrans depuis "Tenue de soirée", il y a deux ans, elle a fait un retour en force avec "La lectrice", de Michel Deville, Prix Louis Delluc. En cette année faste, elle a aussi brillé dans "L'argent", une télé de Rouffio.

BARBARA HERSHEY. Elle a excellé en 1988 dans deux rôles importants. Grâce à "Un monde à part", de Chris Menges, elle a obtenu son deuxième Prix d'interprétation au Festival de Cannes, ex aequo avec Jodhi May et Linda Mvusi. Dans "La dernière tentation du Christ", elle a été une Marie-Madeleine tatouée et superbe, d'une présence insolite.



DIANE VENORA. Dans "Bird", de Clint Eastwood, elle a eu le redoutable privilège d'incarner Chan Richardson, la femme qui a aimé et soutenu Charlie Parker. Et puis surtout, elle a fait une apparition sublime dans "Ironweed", où elle est la fille de... Jack Nicholson. Un joli doublé.



MARIE TRINTIGNANT. Deux seconds rôles marquants ("La maison de Jeanne", de Magali Clément, et "Une affaire de femmes"), une prestation télévisée remarquable ("La garçonne", d'Etienne Périer): en trois personnages, elle est devenue une valeur sûre.



**KRIS-
SCOTT-**

**TIN
THOMAS.**

Aussi à l'aise dans l'ambiance rohmérienne de "La méridienne", de Jean-François Amiguet, que dans l'atmosphère chic et décadente d'"Une poignée de cendre", de Charles Sturridge, elle s'est fait un nom.